

barbare qui l'aura ruiné, sera à son tour victime de ses cruautés inouïes.

Quant à la France, malgré ses revers, ses humiliations, elle n'est pas encore prête pour les grandes miséricordes que le ciel lui prépare. Pour continuer de remplir le rôle si glorieux que la Providence lui a marqué depuis des siècles, elle a besoin d'une régénération complète, et pour que cette régénération arrive, il faut que ce peuple soit, pour ainsi dire, noyé dans une mer de sang, car sa tête et son cœur sont devenus une autre Babylone où tous les crimes, toutes les abominations, toutes les impiétés se sont donné rendez-vous. Oui, Paris est bien aujourd'hui cette grande prostituée qui s'est vautrée dans la fange de toutes les sales passions ; et si l'Eglise pouvait périr, nous dirions, sans crainte, c'en est fait de la France, son peuple ne trouvera plus de Moïse pour l'arracher à la tyrannie de ses persécuteurs ; mais comme l'Eglise est immortelle et que Dieu lui a donné la France pour la défendre contre ses ennemis ; nous disons : la fille aînée de l'Eglise sera châtiée, suivant la mesure de ses crimes, elle sera presque anéantie ; mais aussitôt qu'elle aura compris la grandeur de son iniquité, et qu'elle aura levé les mains vers le ciel, elle renaitra de ses ruines, plus grande, plus forte, plus glorieuse que jamais.

Qui amènera encore cette transformation de la France ? Deux leviers puissants que l'on fait mouvoir avec la plus légitime confiance ? Ces deux leviers sont la prière des hommes de foi, l'exemple et le dévouement des corps religieux. Par toute la France, les pasteurs et les fidèles s'unissent dans la prière la plus fervente. Les Evêques appellent tout leur troupeau aux pieds des autels, et leur voix, comme un encens d'agréable odeur, s'élève vers le ciel.